

## À la rencontre d'étudiants en action !

Ça fourmille d'idées chez les étudiants lyonnais ! Nombreux sont ceux qui profitent de ce moment de leur vie pour agir et s'engager dans leur campus et leur ville. Pour donner la parole à ces étudiants qui font bouger les lignes, Anciela a organisé le 24 avril une rencontre *Étudiants en action*, qui a rassemblé le temps d'une soirée, étudiants, élus, personnels des campus et associations pour se rencontrer et créer des liens.

C'est naturellement les campus qui sont les premiers terrains d'action de ces étudiants ! Des composteurs collectifs s'installent sur plusieurs campus comme à l'École Centrale et à l'INSA, des jardins partagés poussent devant les portes de l'ISARA et à Lyon 1 et on retrouve même des abeilles sur les toits de l'ENS-Lyon !

Des initiatives plus singulières voient également le jour comme la **Récupérathèque** lancée par des étudiants de l'École des Beaux-Arts. Cette matériauthèque donne une seconde vie à des matériaux sauvés de la benne tout en permettant aux étudiants d'accéder à des ressources indispensables pour leurs projets artistiques ! Une initiative qui inspire au-delà de la métropole de Lyon, « le concept de la Récupérathèque essaime un peu partout dans des écoles d'arts et de design : **La Boîte à Gants** à Bruxelles, **La Pioche** à Strasbourg, on a même été contactés par des Québécois ! », témoigne Samuel, un des étudiants co-fondateurs de la Récupérathèque.

D'autres étudiants, au contraire, sortent de leur campus et investissent leur quartier ! C'est le cas de Raphaëlle qui, avec d'autres étudiants de l'**École 3A**, a organisé une journée de plantation citoyenne le 7 avril dans le quartier de Vaise. Installation de bacs **Incroyables Comestibles**, organisation d'une **Disco Soupe**, sessions de plantation sur le campus, les étudiants ont changé le visage du quartier !

Camille et Léa, quant à elles, développent une association en parallèle de leurs études, l'**ALSAF**, Association lyonnaise de soutien aux aidants familiaux, ces personnes qui accompagnent au quotidien un proche en situation de handicap ou de maladie. Depuis un an et demi, elles organisent des événements et des rencontres pour changer le regard sur les aidants familiaux et, à terme proposer des séjours de répit pour permettre aux aidants de souffler. Lancer une initiative pendant ses études ? « *Ce n'est pas toujours facile de gérer de front les cours, l'alternance et l'association* », mais ça reste « *une expérience unique* », témoigne Camille, présidente de l'association.

Et ce sont des expériences qui créent des vocations ! « *Ca donne des idées pour la suite* », raconte Samuel qui mûrit l'idée d'ouvrir un magasin de matériaux de réemploi à la suite de ses études. C'est aussi le cas de Camille et Léa, qui ont pour objectif de s'investir pleinement à l'ALSAF et d'en vivre dans les années à venir.

➤ **Ariane** : [ariane.bureau@anciela.info](mailto:ariane.bureau@anciela.info) • [www.anciela.info](http://www.anciela.info)



Eric Le Roux

## Une mémoire virtuelle pour les plantes du passé

Quand le 18<sup>ème</sup> siècle rencontre le 21<sup>ème</sup>, ça donne un herbier virtuel. Et pas n'importe lequel ! Le second plus grand herbier au monde, accueilli par l'Université Claude-Bernard à Lyon.

Cet héritage, nous le devons à Roland Bonaparte, petit neveu de Napoléon 1<sup>er</sup>, qui avait plus d'attrait pour la botanique et les voyages que pour la couronne. Après sa mort, la Ville de Lyon a reçu le don exceptionnel de sa gigantesque collection botanique issue du monde entier : trois millions de plantes séchées, collectées depuis le 18<sup>ème</sup> siècle par des explorateurs passionnés, réunies et conservées dans 9 000 boîtes, pour lesquelles il aura fallu pas moins de 22 wagons pour les acheminer depuis Paris.

Cette collection va, aujourd'hui, être entièrement digitalisée grâce à un banc de numérisation *in situ*. Au-delà du simple enjeu de préserver ce trésor d'une éventuelle dégradation, ce procédé permet de le diffuser à une large communauté. Chercheurs en histoire, écologie, santé ou encore en informatique, mais aussi pépiniéristes, collectionneurs ou simples citoyens férus de botanique pourront bientôt avoir accès à ce bien commun, qui demeurera en libre accès sur la base e-ReColNat, autrefois sanctuarisé en un seul lieu.

Une campagne de crowdfunding en cours permettra d'achever la numérisation des 600 000 planches. Participez à cette campagne jusqu'au 18 mai, un euro versé = une planche d'herbier numérisé ! Et pour les plus curieux, rendez-vous dès le 19 mai pour une visite nocturne de l'herbier.

➤ [herbier2014.univ-lyon1.fr](http://herbier2014.univ-lyon1.fr)